



TRAIT D'UNION



180

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Edito

L'été 2018 restera sans doute mémorable pour les records de chaleur un peu partout dans le monde.

Pour certains la victoire des Bleus en Coupe du Monde sera l'événement le plus marquant.

Pour d'autres, on gardera en tête les images de la cérémonie du 1er juillet au cours de laquelle la France a rendu hommage à Simone VEIL. Qu'elle repose dans la nef du Panthéon avec son mari au milieu de grandes figures de l'histoire de France n'est que justice car « elle a incarné à sa manière les grands moments de l'histoire du XX^{ème} siècle : la Shoah, l'émancipation des femmes et l'espérance européenne ».

2018 c'est aussi le 120^{ème} anniversaire de la Ligue des Droits de l'Homme et du citoyen. On oublie souvent qu'elle a été créée en 1898 pour défendre un innocent, le capitaine DREYFUS.

Ludovic TRARIEUX en devient le premier président. La défense du capitaine DREYFUS et celle d'Émile ZOLA constituent les actes fondateurs de son existence mais, dès l'origine,

l'action de la Ligue va se porter plus largement sur le combat en faveur des droits fondamentaux et dénoncer aussi bien les actes antisémites, les massacres des arméniens en Turquie, les rafles policières ou les violences en Algérie. La LDH est de tous les combats pour la justice, les libertés, les droits civiques et politiques, les droits économiques, sociaux et culturels, contre le racisme et l'antisémitisme. Elle se consacre de manière prioritaire à la lutte contre les discriminations.

En lien avec le combat mené par Simone VEIL, dans les années 70 elle s'est engagée en faveur de réformes législatives pour la liberté de la contraception et de l'avortement.

Simone VEIL, la LDH, des idées, des combats pour rendre le monde plus juste. Nous leur devons beaucoup. Essayons au quotidien de conjuguer toutes les valeurs qui ont été ainsi défendues, pour que le monde soit meilleur.

*« Si tous les gars du monde
Décidaient d'être copains
Et partageaient un beau matin
Leurs espoirs et leurs chagrins
Si tous les gars du monde
Devenaient de bons copains
Et marchaient la main dans la main
Le bonheur serait pour demain »*

Je tiens ainsi que tous les membres du comité directeur à passer un message particulier à la famille et aux proches de Guy CLEROUT à l'occasion de sa disparition tragique conséquence d'une odieuse agression et à les assurer de notre soutien fraternel dans cette douloureuse épreuve.

(voir page 8)

Françoise BLUM,
Loutre.
Présidente de
l'AAEE



LE MOT

DU REDACTEUR EN CHEF

Et hop ! c'est reparti ...

En vérité il se passe peu de temps entre deux numéros de notre trimestriel. Et encore j'ai un peu triché en anticipant l'envoi du numéro juillet. Cela m'a permis de passer des vacances paisibles afin d'être frais et dispo pour travailler sur le numéro de l'automne !

Tout d'abord je souhaite dire un grand merci aux nombreux lecteurs qui m'ont fait parvenir leurs encouragements pour cette tâche à laquelle ils sont (me semble-t-il) heureux d'avoir échappé.

Eh bien non ! ce n'est pas un travail pénible. Bien au contraire. Et quand je reçois des lettres de très anciens qui proposent des actions nouvelles et qui souhaitent que le TU ne vieillisse pas, j'ai l'impression de participer à une action sociale intéressante qui mérite d'y consacrer de son temps.

Une petite déception néanmoins : je n'ai pas eu de commentaires des quelques 250 destinataires non membres de l'AAEE auxquels les derniers TU ont été envoyés. A vrai dire, j'ai ainsi échappé aux commentaires négatifs... Mais que faut-il en penser ? Je n'ai pas eu non plus de propositions de membres de l'AAEE concernant l'envoi du TU à des personnes de leur connaissance qui pourraient être intéressées.

Avec la rentrée prenez de bonnes résolutions ! Prenez celle de participer à votre journal pour qu'il soit vraiment un TRAIT D'UNION !

Jean-Paul Widmer

Sommaire

- P1. Edito + Mot du rédacteur en chef
- P2. Almanach
- P3. Simone Veil au Panthéon
- P4. Réactions
Petipotins d'été
- P5. Courrier des lecteurs
- P6. Que font nos jeunes
- P7. Les festins de Babette
Conseil de lecture
- P8. Quand la nuit se pose
- P9. Le coin du pêcheur
Dates à retenir
- P10-11. Suite du document sur l'histoire
du groupe de Troyes
- P12. 3 et 4^{ème} parties : une exploration
sidérale et sidérante

ALMANACH LES PROVERBES

NOVEMBRE

A la Sainte Catherine
(25 novembre)
Tout bois prend racine.

Entre Toussaint et Avent
Jamais trop de pluie ni vent.

Hiver peu pressé
Vient avec Saint André.
(30 novembre)

Brumeux octobre,
pluvieux novembre
Font bon décembre.

DECEMBRE

Neige de décembre
Est engrais pour la terre.

L'hiver est souvent las
Dès la Saint Nicolas.
(6 décembre)

Qui à Noël cherche l'ombrier
A Pâques cherche le foyer.

A la Saint Thomas
(21 décembre)
Les jours sont les plus bas.

JANVIER

Janvier d'eau chiche
Fait le paysan riche.

Saint Antoine (17 janvier) sec et beau
Remplit caves et tonneaux.

A la Saint Sébastien (20 janvier)
l'hiver reprend
Ou se casse les dents.

A la Saint Vincent (22 janvier)
L'hiver monte ou descend

REPONSES AUX JEUX DE LA PAGE 9 DU TU 179

Question 1 :
je suis la carotte

Question 2 :
la chandelle ou la bougie

OCTOBRE

L 1	St Thérèse Enfant Jésus	40
M 2	St Léger ☽	
M 3	St Gérard	
J 4	St François d'Assise	
V 5	St Fleur	
S 6	St Bruno	
D 7	St Serge	41
L 8	St Pelage	
M 9	St Denis ☽	
M 10	St Chaban	
J 11	St Fomin	
V 12	St Willaoud	
S 13	St Glénard	
D 14	St Jude	42
L 15	St Thérèse d'Avila	
M 16	St Edwige ☽	
M 17	St Baudouin	
J 18	St Luc	
V 19	St René	
S 20	St Adeline	
D 21	St Calixte	43
L 22	St Etienne	
M 23	St Jean de Capistran	
M 24	St Florentin ☽	
J 25	St Crispin	
V 26	St Denis	
S 27	St Eulalie	44
D 28	St Simon et Jude	
L 29	St Norica	
M 30	St Etienne	
M 31	St Quentin ☽	

NOVEMBRE

J 1	Toussaint	
V 2	Dakot	
S 3	St Hubert	
D 4	St Charles	
L 5	St Sylve	
M 6	St Berthe	45
M 7	St Corine	
J 8	St Geoffroy	
V 9	St Théodore	
S 10	St Léon	
D 11	Armistice 18	
L 12	St Christian	
M 13	St Brice	46
M 14	St Sidonie	
J 15	St Albert	
V 16	St Marguerite	
S 17	St Elizabeth	
D 18	St Aude	
L 19	St Tanguy	
M 20	St Edmond	47
M 21	Sts, marie	
J 22	St Cécile	
V 23	Christ Roi	
S 24	St Flora	
D 25	St Catherine	
L 26	St Delphine	
M 27	St Séverin	48
M 28	St Jacques la M.	
J 29	St Saturnin	
V 30	Avent	

DECEMBRE

S 1	St Florence	
D 2	St Vitoria	49
L 3	St Fr-Xavier	
M 4	St Barbara	
M 5	St Gléald	
J 6	St Nicolas	
V 7	St Ambroise	
S 8	Im, Concept	
D 9	St Pierre Fourier	50
L 10	St Bonavent	
M 11	St Daniel	
M 12	St Jean, FR-CH	
J 13	St Lucie	
V 14	St Cella	
S 15	St Noun	
D 16	St Alice	51
L 17	St Gail	
M 18	St Gléan	
M 19	St Urban	
J 20	St Abraham	
V 21	NOËL	
S 22	St FR-Xaviera	
D 23	St Armand	52
L 24	St Adèle	
M 25	Noël	
M 26	St Etienne	
J 27	St Jean	
V 28	St Innocent	
S 29	St David	
D 30	St Roger	
L 31	St Sylvestre	



Dessin de BOB

UNE BIZARRERIE AVEC DES CHIFFRES

Il existe un nombre qui jouit de propriétés mystérieuses qui donnent à réfléchir sur l'association étonnante des chiffres confinant à la magie.

Il s'agit du nombre 142857.

- Si on le multiplie par 2 on obtient : 285714
- Si on le multiplie par 3 on obtient : 428571
- Si on le multiplie par 4 on obtient : 571428
- Si on le multiplie par 5 on obtient : 714285
- Si on le multiplie par 6 on obtient : 857142

On obtient toujours les mêmes chiffres qui se suivent de façon identique (permutation circulaire) en commençant par un chiffre différent. Et si on le multiplie par 7 on obtient 999999 !!!

Bizarre, vous avez dit bizarre ...

Hommage à Simone Veil Jacob * 1927 - 2017



Simone Veil fut une de nos grandes dames, et personne, surtout pas les femmes, ne peut oublier les combats qui furent les siens, qui ont dépassé magnifiquement sa vie personnelle pour atteindre la portée nationale puis européenne qu'ils ont eue, combats qu'elle a menés avec une opiniâtreté peu commune, et dont la presse s'est largement fait l'écho ces dernières semaines, à juste titre.

Nous n'oublierons pas, lycéennes et étudiantes, comment nous nous débattions pour faire discrètement partir pour Londres ou Genève, celles de nos compagnes qui se trouvaient dans une terrible situation, ni le poids qui s'est levé après le discours du 26 novembre 1974, prononcé par cette parfaite inconnue, Simone Veil.

Les droits des femmes la trouvent animée par un courage et une détermination qui l'empêchent de garder ses opinions pour elle, mais la conduisent toujours, quoi qu'il arrive, à les défendre. Elle souhaite obtenir le droit de travailler, le droit à la complémentarité hommes femmes, le droit à dire son opinion. Et tant de choses qui, aujourd'hui, nous semblent si évidentes, que nos propres filles croient qu'elles ont toujours existé. Le recueil de ses principaux discours, de 2002 à 2007, est un éblouissant survol de ses préoccupations, de ses intérêts. ⁽¹⁾

Nous nous enorgueillions d'avoir accueilli Simone à la FFE, alors que nous n'y étions pour rien !

**« librement elle est venue parmi nous,
et librement elle a marché dans nos rangs. »**

Simone, comme ses deux sœurs aînées, Madeleine et Denise, a été éclaireuse à Nice IV, compagnie E.N., sous la houlette de notre amie Jany Claudin, la Pie rigolote.

Entrée à la FFE comme PA juste avant la guerre, Simone est devenue éclaireuse, avant d'être arrêtée en avril 44, alors qu'elle n'a pas encore 17 ans.

On sait la suite.

Grâce à l'amitié qu'elles avaient conservée, Jany et elle, Simone se tenait informée et recevait notre revue. A l'occasion de sa réception à l'Académie française, nous lui avons exprimé la fierté de toute notre AA-FFE. Elle nous avait alors écrit : « Il est vrai que pour mes sœurs et moi, les éclaireuses ont beaucoup marqué notre enfance. »

Nous avons toutes bénéficié de la FFE ; souhaitons que le scoutisme, qui a contribué à façonner tant de nos grandes dames, continue à le faire.

Denise Zwilling

(1) Simone Veil, *Mes combats*, Paris, Bayard, 2016.

*ndlr : article paru dans la revue de la FFE : DT n°147

Alain Morley (ex-président national des anciens éclaireurs unionistes de France) chroniqueur aux Dernières Nouvelles d'Alsace nous fait part de l'article qu'il a fait paraître le 8 juillet 2017 dans ce grand journal régional.

« SIMONE VEIL A L'ECOLE DE LA DEBROUILLARDISE

A propos de Simone Veil, on oublie souvent de dire qu'au début des années 1940 elle était une éclaireuse de la FFE section neutre. La Fédération française des éclaireuses a été fondée par Antoinette BUTTE de père lorrain et de mère alsacienne.

Originalité : la FFE se composait d'une section unioniste (protestante), une section israélite, une section neutre (laïque) et une section libre (Jeunes catholiques allergiques aux Guides de France). Le savoir-faire et l'école de la débrouillardise furent un plus non négligeable pour affronter les difficultés journalières dans un camp de concentration aussi terrible que celui d'Auschwitz. Un calendrier FFE des années 1940 présente Simone de dos au cours d'une transmission par signaux à bras, une technique des timoniers de la Marine »

Alain Morley nous signale aussi que l'Hymne de la déportation qui a été chanté par les Chœurs de l'Armée française devant le cercueil de Simone Veil aux Invalides le 5 juillet 2017 et aussi devant le Panthéon le 1er Juillet 2018 s'appelait initialement le Chant des marais. Il a été le chant officiel du Conseil national des EUF (Eclaireurs Unionistes de France) à Nîmes en 1942 où il a été interprété par 800 « routiers » devant les cadres de Vichy.

Jean-Pierre Le Belleguy s'est remémoré avoir utilisé le fait que Simone Veil avait été éclaireuse pour obtenir d'une secrétaire (plutôt réticente) du Parlement européen l'autorisation de visiter cet édifice dans le cadre d'un SADA en Alsace en 2005.

Ce récit très enlevé, très vivant et humoristique peut être lu « in-extenso » sur le site de l'AAEE rubrique « Téléchargements – annexes au TU 180 »

Il vous conseille de lire pour en savoir plus sur Simone Veil :

« Simone VEIL Destin » de Maurice SZAFRAN, éditions Flammarion 1994

« Une vie » de Simone Veil, éditions Stock, décembre 2007

Petipotins d'été : Chaud ! Chaud ! Chaud !



Non, il ne s'agit pas de marrons grillés mais de mon balcon plein sud, où craquellent des brindilles, restes pitoyables de délicieuses petites fleurs jaunes.

Pas de pleurs, pas de cris. Courage. Retroussons les manches. Faisons face à la situation.

Une virée chez le pépiniériste. Les bacs sont pratiquement vides. Grande toilette intersaison ? Beaucoup d'achats estivaux ? Ou beaucoup de produits rôtis et perdus ?...

Mais, mais, que vois-je là ? Au rayon « exposition plein sud » sur sol rocailleux, de Grandes Résistantes à l'aise dans leurs feuilles grasses, têtes hautes, bien chaussées sur des racines coriaces, reliées incognito par un réseau de lierres bariolés, protègent de candides choux bleus aux bras largement ouverts.

Ah ! Ah ! Me dis-je ! Je l'aurai ce balcon, je l'aurai un jour ! Et pas demain : aujourd'hui !

Razzia sur les survivantes de la canicule. Le chariot est plein. En passant, je fais main basse sur un lot de Chrysanthèmes Carnaval complètement loufoques.

Le balcon redevient ainsi ce qu'il doit être : une ouverture optimiste vers l'extérieur, un havre de paix et de douceur, d'où l'on voit le ciel, la ville, les arbres et les petits oiseaux. Peu rancunières, les balconnières, faisant table rase du passé caniculaire ravageur, sourient au monde qui tente de renaître.

Wikipedia me confie que l'expression « faire table rase » date du XIXe siècle, d'inspiration latine : une tablette de cire vierge sans inscription. Il s'agit de lisser la cire pour revenir à l'état d'origine et repartir sur de nouvelles bases. Tout peut alors se ré-écrire.

C'est vrai ça. L'avenir ne semble pas toujours très réjouissant. S'il faut en plus se ronger le moral pour le passé...

Bref ! Qu'elles sont jolies mes petites fleurs !

Micheline Pouilly, le 12 septembre 2018

POUR JOUER UN PEU

Question 1 : Cinq voyelles et une consonne, en français composent mon nom

Et je porte sur ma personne de quoi l'écrire sans crayon. Qui suis-je ?

Question 2 : Quand il s'agit du pain, je diminue, Quand il s'agit du vin, j'augmente

Quel mot suis-je ?

Réponse dans le prochain numéro

La place disponible dans le TU étant limitée il n'est pas possible au rédacteur en chef d'y faire paraître « in-extenso » toute la correspondance reçue. En conséquence il a fait le choix d'y relater un résumé des différents courriers et de renvoyer sur le site internet de l'AAEE (www.aaee-anciens.ecles.fr) rubrique « Téléchargements – annexes au TU » la teneur complète de ceux-ci. Ainsi éventuellement chacun de ceux qui se sentiront intéressés par un courrier pourront correspondre directement avec l'auteur.

Alain Morley

correspondant de la Société de l'histoire du protestantisme français nous a apporté des compléments d'informations sur les Vaudois pour faire suite à l'article de Denise Zwilling dans le TU 179.

« Choucas »

(97 ans) ancien EDF de Bordeaux 1935 et en Bourgogne depuis 1945, fait part de ses réactions à la lecture des TU 178 et 179. Il suggère que le « *TU donne quelques informations sur ce qui se passe dans le scoutisme, qu'il s'intéresse à la vulgarisation des nouvelles techniques scientifiques et surtout qu'il soit un journal qui ne vieillit pas* ». Il nous propose aussi de lire ou relire Henri Vincenot (voir la rubrique correspondante dans ce TU)

Maurice Déjean

(33370 Pompignac) éclaireur depuis 1925 et âgé de 98 ans (!) nous propose de créer un « réseau d'aides ». L'idée est d'utiliser les compétences diverses et variées des uns et des autres pour répondre à des besoins d'aides sollicitées aussi bien par des anciens que par des actifs. Il a fait parvenir des propositions concrètes dont l'importance nécessitera une discussion au prochain Comité directeur, voire à la prochaine AG.

Par ailleurs Il souhaite que le TU fournisse des informations sur la vie de l'association des EEDF.

L'association suisse « Bibliothèque et Archives Scoutes »

nous remercie pour l'envoi régulier de notre TU. Elle édite une revue « La Chaîne » qui fait le point sur son activité de récupération et de classement d'archives.

Pour en savoir plus sur cette association :

Bibliothèque et Archives Scoutes

Case Postale 26, CH-2115 BUTTES SUISSE

Site internet : <http://www.bas-buttes.ch>

Michèle Le Guillou

nous veut beaucoup de bien et nous fait part d'une technique médicale peu connue qui semble avoir des résultats étonnants.

« *C'est une technique de massage thérapeutique, elle aide notre organisme à retrouver ses pleines capacités.*

Beaucoup de maladies et douleurs sont dues à de petits dysfonctionnements qui s'accumulent pendant notre existence et finissent par affaiblir l'organisme. Parce que la micro kinésithérapie aide le corps à éliminer ces « cicatrices du passé », elle peut aider à améliorer beaucoup d'états de santé. Elle aide l'organisme à faire le ménage, en évacuant les traces aussi bien émotionnelles que traumatiques. Bon nombre de problèmes de santé peuvent donc trouver une possibilité d'amélioration avec la micro kinésithérapie.

Pour en avoir fait l'expérience depuis plusieurs années, avoir recueilli des témoignages d'autres personnes, je ne peux que conseiller la consultation d'un micro kiné. Vous serez étonnés de voir comment il retrouve en vous tous vos « chocs » passés, et comment il vous aide à retrouver un bien être. Vous pouvez me contacter pour quelques témoignages : michele.leguillou@free.fr

Pour plus d'informations www.acdmicrokinesitherapie.fr ou Centre de Diffusion de la Micro Kinésithérapie A.C.D.M 78, rue de Pont-à-Mousson 57950 Montigny-Lès-Metz tél 03 87 62 33 33 »

Willy Longueville

souhaite inciter les groupes locaux AAEE à créer une chorale.

« *Chantons gaiement !*

Une amie m'a parlé un jour, sans moquerie aucune, d'un certain "Fa#" (le plus près du sol), une de ses relations de taille modeste mais de vivacité d'esprit remarquable !

Il fallait y penser ! N'est pas musicien qui veut !

Cette même amie est devenue "sous la pression amicale" d'autres relations "Chef de chœur" d'une chorale mi-AAEE, mi-sympathisants.

Tous les jeudis (ou presque) les voilà réunis pour déchiffrer et interpréter nombre de nos plus beaux chants d'antan : "La trompe sonne, Les aventuriers, Je chante avec toi Liberté, La chanson des rochers, Le roi a fait battre tambour", et une bonne trentaine d'autres...

Avec accompagnement éventuel au piano et autres claves !

Le tout dans un climat amical communicatif qui permet des "2ème" mi-temps avec café, petits (et gros) biscuits, voire "bulles" d'anniversaire.

Leur production n'est pas encore disponible sur CD mais qui sait ?

Ce n'est que la modeste chorale de Villeneuve dans le ...Nooord !

Mais comme dirait Geneviève Tabouis, attendez-vous à savoir que la Bourgogne et sans doute bien d'autres provinces AAEE n'ont pas attendu le printemps pour ...chanter gaiement ! »



Chorale de Villeneuve d'Asq .

Ndlr : On remarquera les brillantes

médailles de Jeunesse et Sports

sur les poitrines de Jacques Delobel à gauche et

Jean-Claude Vanhoutte à droite

MAIS QUE FONT DONC « NOS » JEUNES ?

A cette question que se posent certains de nos correspondants, voici une réponse ; celle du groupe de Pessac-Cestas qui a bénéficié d'une aide financière AAEE pour l'organisation d'un camp de Groupe.

« UN CAMP HORS DU COMMUN !

L'idée a germé il y a plus d'un an : faire un camp de groupe en Sicile !

Avec tous nos adhérents des lutins aux aînés ! Une fois les contraintes évaluées nous nous sommes lancés avec le soutien des familles qui ont répondu sans hésiter pour inscrire leurs enfants et participer aux autofinancements mis en place.

Des contraintes il y en a eues : pas d'eau potable, l'électricité à 800 m du camp, pas de gaz autorisé. Malgré ces contraintes et des désistements d'encadrement nous sommes bien partis le mardi 10 juillet depuis l'aéroport de Mérignac : 68 passagers éclés, les stewards et autres passagers ont été patients ! Arrivés à 21h sur notre lieu de camp : le domaine forestier de Randello à Ragusa, nous avons dû décharger le camion parti la semaine précédente avec tout notre matériel et la première nuit s'est faite à la belle étoile.

S'en sont suivies 21 journées intenses, d'échanges et de partages :

- échanges des rovers avec nos aînés qui ont sillonné les routes pour visiter cette île durant 6 jours
- échanges sur place avec les groupes scouts de Ragusa2, Vittoria1 et 3, Paterno et Marina di Ragusa: les explorators ont aussi installé leur camp sur le domaine forestier ; les lupettis sont venus rencontrer nos lutins louveteaux. De beaux moments pour tous et de belles cérémonies scout.
- échanges avec les employés du domaine qui œuvrent à la reforestation et avec les différents fournisseurs toujours bienveillants à notre égard
- échanges avec les intervenants bénévoles qui nous ont fait découvrir leur patrimoine et qui ont souvent mis leurs locaux à notre disposition
- partages entre tous les participants et équipes de notre groupe : grands jeux communs, repas sur la plage, baignades....

Voilà ! Un vrai camp de groupe ! Un vrai « *Vis mon camp* » ! De beaux souvenirs à partager lors d'une soirée retransmission à venir ! Et l'espoir de recevoir l'été prochain ces groupes scouts siciliens ! Arrivederci ...

Et surtout un grand merci à tous ceux qui ont pu rendre ce camp possible. »

Claudine RSLA EEDF Pessac-Cestas



**Dans la cuisine de Rhéa voici « le gâteau aux courgettes
qui étonnera tous ceux qui le goûteront »**

pour 6 gourmands :

200 g de courgettes épépinées , non épluchées
200 g de chocolat à pâtisserie
20 g de cacao amer
30 g de maïzena
40 g de stévia en poudre
4 œufs



Râper les courgettes, faire fondre le chocolat, séparer les blancs des jaunes d'œufs.
Battre les jaunes avec la stévia, ajouter le cacao amer et les courgettes puis le chocolat fondu et la maïzena.
Au dernier moment, battre les blancs en neige très ferme avec une pincée de sel, ajouter 2 cuillères à soupe dans le mélange précédent pour détendre, puis le reste des blancs délicatement en soulevant la pâte avec une spatule.

Mettre dans un moule à manqué ou dans 12 moules à muffins (bien les beurrer) et cuire 30 minutes à 180°.

Vous obtiendrez un gâteau moelleux à souhait sans beurre sans farine et sans sucre.
Bien sûr il y a le chocolat, mais on a vu au dernier SADA que c'était bon pour bien vieillir !

Prenez soin de bien faire le mélange dans l'ordre indiqué, c'est plus facile.

Avec un bon café ou une boule de sorbet orange ou même un coulis de framboises c'est délicieux.

Surtout attendez que vos amis aient fini de déguster pour leur dire qu'ils viennent de manger des courgettes !

Dans la cuisine de Michèle voici « les soles en sauce »



Pour 2 personnes :

1 belle sole de 500 g

Pour la sauce

50 g de beurre salé
½ berlingot de crème liquide entière
le jus d'un demi-citron
sel et poivre

Faire enlever les deux peaux par le poissonnier. Fariner, saler et poivrer la sole et la faire cuire dans une poêle à feu assez vif à peine 3 mn de chaque côté. Couper le gaz et mettre un couvercle sur la poêle, la cuisson s'achève ainsi doucement sans que le poisson ne soit trop cuit.

Pendant la cuisson de la sole, préparer la sauce, dans une casserole faire fondre le beurre. Une fois fondu, ajouter la crème liquide, bien mélanger, puis le jus de citron qui fait épaissir la sauce. Poivrer. Arrêter la cuisson, éviter de faire bouillir ce mélange.

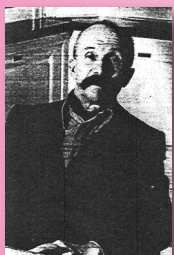
Au moment de vous mettre à table, lever les filets de sole, les réchauffer rapidement dans la poêle bien chaude. Redonner un petit bouillon à la sauce, il n'y a plus qu'à servir dans des assiettes chaudes et à déguster.

Je sers cette recette avec un riz pilaf .

C'est le régal de tous mes petits enfants qui me la réclame chaque fois que je les reçois....

CONSEIL DE LECTURE

CHOUCAS VOUS CONSEILLE DE LIRE OU DE RELIRE HENRI VINCENOT



Ecrivain bourguignon (né à Dijon en 1912 et décédé à Dijon en 1985) il a été sculpteur, peintre et journaliste à « La Vie du Rail ». Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : la Pie saoule, les Chevaliers du chaudron, Terres de mémoire, la Billebaude, Mémoires d'un enfant du rail... Mais son ouvrage le plus célèbre est certainement « Le Pape des Escargots » dans lequel il fait preuve d'un talent de conteur qui tient le lecteur sous le charme. Dans une langue merveilleuse tout empreinte de poésie, pimentée d'humour et même de cocasserie qui est celle du terroir bourguignon, il dit l'histoire d'un étrange bonhomme un peu clochard... » selon A. Lecocq de la Voix du Nord.

Lundi 09 Juillet 2018, **Jean JACOB**, de la région Bretagne nous a quittés pour rejoindre Anne-Marie, son épouse. Membre fondateur de l'équipe des anciens de Lorient qui avaient rejoint l'AAEE, il avait déroulé une activité EDF commencée chez les louveteaux. En 1946, lors d'une réunion nationale des chefs de patrouilles où il représentait le groupe de Lorient, il avait fait la connaissance de Maurice PHILIPPON, représentant le groupe de Quimperlé, qui sera de l'aventure des anciens de Lorient. Jean et Anne-Marie participaient activement à la vie de l'AAEE Bretagne, ils avaient participé à un grand nombre d'AG et de SADAs. Après la disparition de son épouse, Jean accompagnait bénévolement les handicapés qui participaient aux pèlerinages de Lourdes.

(Marie-Thérèse ROLLAND, Maurice PHILIPPON, Jean-Pierre LE BELLEGUY)



Guy Clérout vient de nous quitter.

Guy était Normand. C'est là qu'il a fait ses premiers pas dans la mouvance Eclaireurs de France où il a rapidement trouvé des activités, une camaraderie, et des valeurs auxquelles il a adhéré. Tout logiquement il y a continué en y prenant des responsabilités au niveau local puis régional.

Peu après la guerre en faisant son service militaire en Allemagne, il a pu convaincre sa hiérarchie militaire d'organiser un grand camp, mêlant une troupe d'Eclés Français à de Jeunes Allemands, anticipant ainsi l'idée de réconciliation entre nos deux pays.

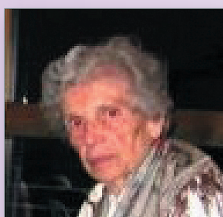
Retraite prise, en plus d'une implication forte dans les affaires municipales de Calas où il résidait, il recontacte les Eclés et monte des stages, entre autres de « Froissartage ». Puis dans le cadre des Anciens Eclés il prend la suite de Cascade pour organiser les réunions des AAEE de la région PACA, pour collaborer à la rédaction de la Feuille d'Olivier et pour participer aux SADA en y prenant une part active.

Avec Maud, ces dernières années, ils s'étaient recentrés sur leurs enfants et petits-enfants. Malheureusement, au retour d'un supermarché local, ils ont été lâchement agressés chez eux par deux voyous, pour leur dérober leur carte bancaire. Après deux mois de soins intensifs, il nous a quittés entouré par sa famille.

Maud moins gravement atteinte a trouvé refuge chez sa fille.

Nous te disons merci Guy pour tout ce que tu as apporté au mouvement et nous présentons nos sincères condoléances à ta famille.

Gisèle et Francis AUDIBERT



*Texte réalisé à partir d'extraits du discours prononcé aux obsèques de **Carmen Mémoire (Colchique)** par sa fille Nathalie. (L'ensemble du texte du discours peut être consulté sur le site internet de l'AAEE)*

« Ma mère, Carmen Luisa Castro est née le 5 mai 1923, à New York. Elle aurait préféré être née à Madrid comme son frère, Tonio, 5 ans plus tard.

Elle n'a que 8 ans lorsque la seconde République Espagnole est proclamée le 14 avril 1931, mais en 1936 la guerre civile éclate. La famille va devoir quitter Madrid en ordre dispersé, pour la Catalogne d'abord puis la France où elle est accueillie par des Français auxquels elle gardera une éternelle reconnaissance. Elle aura alors à cœur de devenir une vraie française. Elle va apprendre la langue en une année.

En 1949 elle s'engage activement dans le mouvement laïc des Eclaireuses et Eclaireurs de France où elle prend des responsabilités. Elle est totémisée « Colchique énergique » et c'est le prénom qu'elle a voulu porter en France, à partir de cette date, et non Carmen Luisa et encore moins Carmen qui la marquait trop comme espagnole.

En 1952, son frère l'incite à le rejoindre à Saint-Lambert-des-Bois, un établissement pour adolescents en danger moral, en région parisienne. Quatre ans plus tard, elle y rencontrera son père. Elle est aussi responsable de la troupe des Louveteaux. Les relations qu'elle noue avec ces jeunes de 10 à 15 ans compteront parmi les plus fortes. Ses plus grands chagrins ont été causés par la mort plus ou moins récente de certains avec qui elle est toujours restée en relation. L'un d'eux, qui habite en Australie, lui a encore écrit une des dernières cartes que j'ai pu lui lire il y a quinze jours.

En 1963, Colchique et Vlad fonderont ensemble Omonville en Normandie, un établissement pour adolescents handicapés mentaux légers.

En 1982, ils rejoignent le Périgord natal de Vlad et s'installent aux Eyzies. Elle renoue activement avec le scoutisme en participant avec Vlad mais aussi Tonio, aux activités, rencontres et voyages de l'Association des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses parmi lesquels elle retrouve d'anciens camarades ou se fait de nouveaux amis, tout en soutenant les activités des jeunes.

Pourtant tu n'étais pas drôle, un peu austère même, très exigeante pour toi-même et du coup pour les autres, ponctuelle, rigoureuse, un peu autoritaire, ne supportant ni la paresse ni l'approximation, détestant le gaspillage, mais d'une grande générosité.

En 2010, la mort de Vlad lui ôte tout intérêt pour la vie. Ces huit dernières années à Bordeaux dans une résidence confortable, elle peine à se faire des relations avec des dames qui n'ont pas eu d'expériences professionnelles ni de centres d'intérêts ou d'engagements comparables. Elle s'ennuie et seuls, nos, vos visites ou appels téléphoniques la distraient, mais la surdité l'isole.

Et des visites, des appels, des courriers, elle en a sans doute eus beaucoup pour une dame de 95 ans, grâce à vous, qui êtes là, ou pas, ou plus, mais grâce aussi à elle, qui a su entretenir ces relations. »

Par une belle après-midi d'été, Cormoran Sensible baguenaudait le long d'une rivière courante et limpide. Un couple de colverts s'ébrouait sous la cascade.

- Tu vois, dit-il à Héron Salace qui toujours l'accompagnait, je te parie que sous ces bouillons, dans le courant, c'est farci de barbillons. «Hé bien, coassa celui-ci, qu'est-ce que tu attends ? »

Bien qu'il n'ait qu'une canne à mouche, Cormoran releva le défi : « Tu n'as pas un reste du pique-nique ? » Son camarade lui présenta un bout de comté saupoudré de tabac qu'il ligatura avec un fil de son béret sur l'hameçon dépouillé de ses plumes.

Et le voilà escaladant le barrage fait de gros rochers glissants afin d'atteindre le poste d'où il pourrait, pensait-il, présenter son fromage aux moustachus géants qu'il devinait là dans l'écume, dans les profondeurs mystérieuses du gouffre bleuté. La tâche était ardue, ils ne s'entendaient pas : « prends garde » ! Enfin l'appât lesté d'un caillou puis la soie filaient dans le courant. Au bout de quelques minutes, la ligne se mit à faire des zigzags et à se tendre.

Cormoran ferra brutalement !

à suivre



— Je vous dresse contravention, la pêche est interdite ici.
— Je ne pêche pas, j'apprends à nager à mon asticot.
— C'est bon... vous aurez une deuxième contravention, car il est interdit de se baigner sans maillot...

DATES A RETENIR POUR LES PROCHAINS SADA

Du 18 au 24 mai 2019 : AG / SADA à Bellenaves (Allier).

Loutre et Chevreau vous préparent un séjour confortable dans un endroit de France méconnu de beaucoup et pourtant central, à proximité de Vichy et St Pourçain-sur-Sioule.

Plus de précisions dans le TU de janvier, voir bulletin d'inscription ci dessous

Du 19 au 25 juin 2019 : SADA informatique chez Dédée à St Affrique-les Montagnes.

Du 21 au 30 septembre 2019 : SADA international en Grèce.

Une équipe AAEE/NORD travaille actuellement sur ce projet qui promet d'être séduisant.

Voici le texte qu'elle nous a fait parvenir :

« Comme nous l'avons fait au Portugal , nous vous proposons un SADA en Grèce, avec la collaboration de Nana Gentimi, guide adulte grecque.

Le programme n'est pas encore tout à fait défini, mais nous visiterions Athènes, une île, et une partie du Péloponèse et nous rencontrerions un groupe de scouts à Haïdari

Le prix de ce séjour devrait être de l'ordre de 600 € (voyage non compris) ».

Si vous êtes intéressés, merci d'envoyer votre inscription pour le 31 octobre

Pour AG/SADA 18-24 mai 2019 à :

Françoise BLUM

57 rue Général de Gaulle

10000 TROYES

avec un chèque d'acompte de 100€

à l'ordre de AAEE séjours

Nom, Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Nombre de personnes :

Pour Sada GRECE 21-30 septembre 2019 à :

Willy LONGUEVILLE

36 rue de Wasquehal

59491 Villeneuve d'Ascq

et de verser un acompte de 100€

à l'ordre de l'AAEE NORD.

Nom, Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Nombre de personnes :

Nous retrouvons le récit de Jacques, jeune garçon de 14 ans qui vient d'être recruté en 1911 dans la « troupe de Boy-scouts français » de Troyes dirigée par le capitaine Brunet. Ce récit s'appuie sur des faits réels et vérifiés. Seule la mise en scène sort de l'imagination de l'auteur. (Chevreau AAEE Champagne)*

Nous sommes en 1914.

C'est à cette époque que va commencer pour nous une période mouvementée et compliquée.

Il y a d'abord eu, comme je l'ai mentionné précédemment, le déménagement de notre local de chez le capitaine Brunet à la rue Girardon puis le départ du capitaine avec son régiment pour Senones. Mais c'est surtout la déclaration de guerre le 2 Août 1914 et la mobilisation en décembre du chef Foloppe qui vont perturber tout notre groupe. Car même si nous sommes persuadés que cette situation ne va durer que quelques mois au plus, le départ successif de nos deux principaux chefs ainsi que la situation militaire nous interpellent.

Sous la direction du chef René Gouley nous continuons plus que jamais nos activités. Les plus anciens veulent s'engager mais les autorités militaires refusent. Les nouvelles du front sont mauvaises. Tout le monde craint à présent l'invasion de troupes du Reich. Six d'entre nous décident malgré tout de partir rejoindre notre armée sans autorisation. Ils assistent à la bataille de la Marne et y participent en aidant le service de santé à évacuer les blessés. Grâce à l'action héroïque de nos armées et au sacrifice de nombreux de nos vaillants soldats, l'invasion est jugulée. Nos camarades, bien que leur action ait été très appréciée, n'ont pas réussi à se faire enrôler. Ils reviennent à Troyes en nous faisant part de ce qu'ils ont vu et vécu. Ce ne sont plus les mêmes que lorsqu'ils sont partis et nous voyons bien qu'ils ne nous disent pas tout... Et s'ils nous montrent avec fierté quelques trophées rapportés (casques à pointe, effets et armes allemandes) nous sentons bien que l'exaltation patriotique d'avant-guerre a disparu.

Pendant cette période, ceux qui sont restés à Troyes vont se ren-

dre utiles aux autorités militaires et civiles en effectuant le portage de messages officiels ainsi qu'à la population en faisant fonction de plantons en uniforme à la gare, à la poste, dans les hôpitaux pour renseigner le public. Ils aident aussi les services sociaux à la gare pour accueillir les blessés et les réfugiés. A cette époque la ville de Troyes est une base arrière très importante à quelque cent kilomètres du front.

La France s'installe dans la guerre et les improvisations des premiers mois qui nous ont permis de mettre en valeur notre disponibilité et notre envie de rendre service vont faire place à une véritable organisation menée par les services officiels. Ceci nous permet de reprendre nos activités scoutes qui mélangent formation militaire et jeux.

C'est ainsi que par exemple le 25 avril 1915 nous avons effectué une sortie qui est relatée ainsi dans le premier numéro de notre journal interne paru le 23 mai 1915 : « LE SCOUT TROYEN, bulletin bimensuel de la Section de Troyes des Eclaireurs de France » :

« But : Mont Bel-Air. Chemin parcouru : environ 25 Km. Une vingtaine d'Eclaireurs seulement étaient présents. Le temps doux le matin fut très clément à part une légère ondée de cinq minutes le tantôt.

Départ à sept heures. Halte de 10 minutes à La Vallotte. A Ste Maure, après un court arrêt, 4 rouges partent en avant avec l'instructeur pour être établis en sentinelles dans les sapins à l'ouest de la ferme (distante de 7 Km) dans un rayon de 200 mètres. Vingt minutes après, les Bleus partent pour traverser cette ligne sans se faire voir. A 10h ½ limite fixée le rassemblement est sonné. L'exercice plutôt que manœuvre est terminé. La critique est faite sur le champ.

Récréation jusqu'à 11h ½ moment où les préparatifs du déjeuner commencent. A 1h1/2, les

Eclaireurs vont faire un tour dans le bois, s'arrêtent devant un point trigonométrique, puis commencent une cabane en branchages de sapins et de genévriers que le manque de temps empêchera de terminer. Le retour s'effectue gaiement et à 6 heures la Troupe est à Troyes.

Il est à remarquer que les Eclaireurs se sont beaucoup plus amusés que les autres fois, la discipline ayant été meilleure. »

Après nos réunions du jeudi et nos sorties du dimanche nous participons à des collectes au profit des prisonniers français en Allemagne et aussi des réfugiés ou des blessés. En janvier 1915 la Caisse d'Epargne a organisé sous le patronage des autorités départementales et locales une immense collecte en faveur des victimes de la guerre. Nous y avons participé très activement et très efficacement. En témoignage de reconnaissance pour cette action mais aussi pour nos nombreuses participations à des manifestations patriotiques, le conseil des directeurs présidé par monsieur Denizot a décidé de doter les Eclaireurs de Troyes d'un drapeau tricolore !

Ce superbe emblème nous a été remis lors d'une cérémonie grandiose qui a eu lieu le 30 mai 1915 dans la cour de l'Hôtel de la Caisse d'Epargne. Elle a été relatée dans le numéro 2 de notre journal.

Cette cérémonie nous a vraiment marqués. Elle nous montre combien nous avons réussi à nous intégrer dans la cité, en particulier grâce à l'action de nos chefs qui n'hésitent pas à nous demander des efforts, de la rigueur, une certaine discipline et, si nécessaire, à renvoyer les éléments perturbateurs et non motivés.

Dans chaque numéro de notre journal « LE SCOUT TROYEN », sont cités ceux qui « ont une bonne conduite et montrent beaucoup de bonne volonté ». A contrario des amendes sont

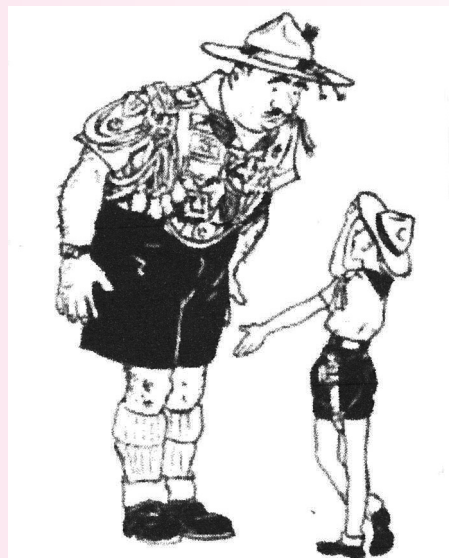
infligées à ceux qui ne peuvent « se corriger d'arriver en retard ou de ne pas prévenir en cas d'absence » ainsi que dans le cas « d'oubli de matériel ». Quant aux « éclaireurs bruyants pendant les exercices ou en retard aux rassemblements » ils doivent verser « 1 sou au profit des blessés ».

Cette intégration dans la cité nous la devons aussi à l'activité des membres du Comité qui dirige notre Société des Eclaireurs de Troyes. Avant la guerre c'est monsieur Lenhoff qui le préside mais il a été rapidement mobilisé comme « garde-voie » d'abord à Lusigny puis en Champagne. De ce fait il a dû laisser sa place au commandant de gendarmerie Guyot qui vient nous rencontrer très fréquemment lors de nos activités sur le terrain. Le vice-président est monsieur Héliard, le trésorier monsieur Lefèvre et le secrétaire monsieur Etienne Garnier. Ce dernier est lui aussi très actif. Il a en particulier en charge la rédaction en chef de notre journal qui de local va rapidement devenir national.

Nous pouvons compter par ailleurs sur l'aide de nombreux adultes sympathisants. C'est ainsi que monsieur le Proviseur du lycée a mis à notre disposition le stade de l'établissement situé sur la route de St Parres aux Tertres. De même après que nous ayons dû quitter notre local de la rue Girardon, monsieur Guyot a obtenu d'un de ses amis, monsieur Michaud, que nous puissions utiliser son manège d'équitation et ses dépendances pour y stocker notre matériel et y pratiquer des activités à l'abri des intempéries. C'est ainsi également que madame Lorimy nous a prêté des salles de sa résidence au 10 Place de la Préfecture pour y tenir nos réunions et surtout y installer notre siège social.

Comme on le voit cette année 1915 peut être considérée comme une année faste pour les 50 à 60 éclaireurs de notre groupe malgré un début de guerre particulièrement éprouvant puisqu'il a fallu faire face au départ du chef Follope mobilisé en décembre 1914 ainsi qu'à celui du président de notre comité.

Voilà la guerre fait partie de notre quotidien mais elle nous donne l'occasion de mettre en avant notre disponibilité pour les autres et ainsi d'être reconnus comme tel. Dans le cadre de nos activités scout nous sommes très motivés car nous savons que nos chefs souhaitent nous donner un maximum d'atouts pour réussir (et éventuellement survivre) dans la vie difficile qui nous attend. Nous savons aussi que nous devons à notre niveau, à notre place, participer active



Dessin tiré des archives de
« Bibliothèque et Archives Scoutes »

ment à la victoire de notre patrie. Heureusement tout n'est pas que tristesse et morosité.

Toutes nos sorties sur le terrain se terminent par la confection et la dégustation sur place d'un excellent café. Ensuite lorsque nous nous retrouvons au manège d'équitation notre joie est grande de pouvoir faire des galipettes dans l'épaisse couche de sciure de celui-ci et de pouvoir utiliser les barres parallèles, les anneaux ou la corde lisse. Nous sommes moins fiers quand monsieur Michaud tente de nous inculquer quelques notions d'équitation... Et puis il y a les séances à la piscine où nous apprenons à nager. Et les places de cinéma qui sont offertes tous les mercredis aux scouts méritants par madame Gérard propriétaire du cinéma Pathé.

Nous avons aussi commencé à apprendre le « Morse » pour communiquer à distance. Des in-

dications précises nous ont été données dans le premier numéro du 23 mai 1915 de notre journal :

« Les appareils optiques allant être employés sous peu, les Eclaireurs devront se dépêcher d'apprendre le Morse s'ils veulent y trouver un intérêt. L'étude du Morse est bien moins difficile que la plupart se le figurent. Le meilleur moyen, croyons-nous, d'arriver à de rapides résultats est de n'adopter aucune méthode précise et de se baser sur le principe que le Morse ne s'enseigne pas, il s'étudie. (Suivent quelques conseils pour trouver des moyens mnémotechniques propres à chacun). En étudiant le Morse le soir on obtient un plus grand profit. Au moment de se coucher on passe cinq minutes à faire des remarques sur 8 ou 9 lettres et en s'endormant on s'exerce à les répéter. Le lendemain en se levant on essaye de se les rappeler. Le soir suivant on prend huit nouvelles lettres et on repasse celles de la veille. On arrive ainsi par un travail de cinq à six minutes par jour à connaître totalement le Morse en une semaine (...) L'étude du Morse ainsi faite, sans peine, a l'avantage de n'être ni longue ni aride et de présenter un certain attrait. »

Mais le plus intéressant a été l'arrivée de sept tentes dont la confection a été commandée par le Comité. Elles ont été présentées lors de la réunion sportive organisée par la municipalité le 14 juillet 1915 et à laquelle prirent part les sociétés locales. Nous étions très fiers de pouvoir montrer cet équipement tout neuf qui allait nous permettre d'effectuer notre premier véritable camp scout autour du 15 août suivant sous la direction du chef René Gouley, sur un terrain à St Germain mis à notre disposition par madame Raguet.

Ce camp de trois jours (deux nuits sous tente) a été une grande réussite. Nous en gardons tous un excellent souvenir et les parents qui sont venus le visiter ont manifesté leur contentement. Ils ont pu en porter témoignage aux autres.

**sources = site de l'AHSL et en particulier les documents trouvés par Guy Wilmes.*

Troisième partie :

Philippe a demandé à son père d'envoyer les « Aigles de mer » en exploration sur A43

Les Aigles de mer, comme les quatre autres équipages du stage, n'avaient jamais piloté autre chose que le simulateur du centre. L'idée d'une vraie explo extraterrestre les avait tous emballés. Tous ... enfin Petit Tom était resté sur la réserve.

- Je n'ai que trois mois de stage et un seul vol simulé, avait-il timidement constaté.

Mais tous les Aigles savaient que Tom s'était spécialisé en arrimage et en alunissage. Sa présence à bord était indispensable.

- Bon ... bon ... puisque vous y tenez, je serai des vôtres. Mais il faudra d'abord réparer mon A312. Tous les Aigles avaient crié "OUI ... OUI !" sans savoir ce qu'était un A312.

- Je le fe-ai" avait dit Du-Du. Il y avait une notice holographique de l'A t-ois cent douze dans le placard. Je l'ai ap-ise pa- coeu-.

Le stage de formation aux activités spatiales se déroulait en huit périodes. Cinq équipages de quatre à six ados faisaient en ce moment le Stage « Orion ». Ils étaient quatre adolescents de 15 ans, pour les « Aigles de mer » : Deux filles (Martine que tout le monde appelait Titine et Margot) et deux garçons (Philippe et Tom). Ils venaient de finir la septième période, six jours de vols simulés en capsule. Le vol simulé autour de la Lune s'était bien passé. Enfin, à part un alunissage de Tom non programmé et sur le dos, mais l'arrimage à la station spatiale avait été un jour de gloire pour Tom. Ils étaient censés être rentrés entiers sur le plancher des vaches. On leur avait parlé de la procédure rétro-temporelle, mais sans plus. Cette procédure étant réservée aux vols « longues durées », comme celui vers l'Astéroïde 43.

Le patron de Philippe Papa avait accepté l'idée de l'explo et avait fait ressortir et reprogrammé la Navette/LEM de la Mission A43. Suite à une journée de formation au simulateur, chaque « Aigle » avait été affecté à un poste. Tom avait confirmé son aptitude pour les arrivées. Philippe avait été nommé Commandant de bord. Du-Du avait été très sérieusement analysé et reconfiguré pour s'occuper de la procédure « rétro-temporelle ». Les autres Aigles s'étaient, chacun, retrouvés responsables de la surveillance des différents paramètres de vol et de contrôle. Il y en avait 128.

Quatrième partie – Arrivée sur l'A43

- Ça y est on est a--ivés. C'était Du-Du qui de sa voix métallique exprimait sa joie d'être sur Quarante-trois.

Au fait comment dit-on se poser sur un astéroïde ??

- On va dire Astroïdissage, avait suggéré Tom qui n'était pas peu fier de sa manœuvre.

Bon ! C'est vrai ce fut un peu brutal. Les pattes de la Navette /LEM n'étant pas très souples, le sol dur et pas horizontal et Tom, qui durant « l'Astroïdissage » avait surveillé la vitesse mais pas trop la hauteur. Il avait coupé les rétrofusées à trois mètres du sol. Eh oui ! Comme avait dit Tom, « ça a fait Boum ! ».

La procédure « Rétro-Temporelle » permet d'écourter virtuellement le vol. Au lieu des 3 mois nécessaires, Du-Du avait programmé l'appareil pour que le voyage « semble » n'avoir duré que 2 jours. Après l'Astroïdissage tout le monde était un peu grogui. C'était

quand même un peu violent. Du-Du avait expliqué que le principe était basé sur la théorie des cordes et des espaces chiffonnés. Mais quand le petit robot avait voulu entrer dans les détails, tous les Aigles lui avaient fait comprendre gentiment qu'il pouvait remballer ses équations.

Philippe et Titine avait enfilé leurs scaphandres. Ils seraient les premiers à sortir de la navette et à inspecter l'intérieur de la base, Philippe en tant que commandant de bord irait visiter la salle de commandement de la station, et Titine, car elle avait été désignée pour toutes les manœuvres de remises en état de l'habitabilité de la station. C'est en entrant dans l'espace de vie qu'elle s'était rendu compte de la situation. Surprenant !! Tout marchait à la perfection : L'air, la température, l'humidité, la ventilation, la gravité, tout était au niveau d'habitabilité optimum. Rien à dire, sauf peut-être, le réservoir d'eau qui semblait avoir une petite fuite.

- C'est bizarre, avait dit Titine. Même la plante verte, sur le bureau de travail, a supporté les trente ans d'isolement. J'ai même vu quelques mouches et une toile d'araignée.

Petit à petit, chaque Aigle avait pris la responsabilité du secteur qui lui avait été assignée. Pour préparer le départ, Tom avait commencé par analyser la phase d'arrivée. Un truc le chiffonnait.

- Du-Du peux-tu venir m'aider ? Je ne comprends pas pourquoi j'ai failli rater l'Astroïdissage de la navette. Il me semble pourtant avoir respecté toutes les procédures.

- OK, j'a--ive. Je vais inspecter la boîte noi-e. Deux heures plus tard Du-Du avait expliqué à Tom :
- Tes manœuv-es, à l'a--ivée sur A43 ont été perdu-bées par un message d'o-igine et de code inconnu. Je dois contacter la base mondiale de mémoire te--estre pour pouvoi- essayer de le décoder. Avec l'aide de Tom, Du-Du s'était connecté avec la terre et au bout d'une heure il avait pu annoncer à Tom :

- Le message est en langage « Androïde ». C'est un langage qui date du début du siècle, on l'utilisait pour l'emploi des éc-ans tactiles sur les téléphones et les tablettes. J'ai réussi à t-anscoder le message qui t'a pe-turbé. Il disait :

- Bonjour- Philippe, me-ci d'être venu. Est-ce que Geo-ges est avec vous ? Sophie.

à suivre dans les prochains TU...

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE

12, place Georges Pompidou

93 167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directrice : Françoise Blum

Rédacteur en chef (courrier) :

Jean-Paul Widmer

5 Villa Haussman

92130 Issy les Moulineaux

aaee.anciens@gmail.com

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Becquart Impressions - 59200 Tourcoing